

Encyclo

Revue de l'École doctorale ED 382

Économies

Pensée critique

Espaces

Politique

Sociétés

Pratiques sociales

Civilisations

ODONEL PIERRE-LOUIS

L'ÉMANCIPATION AU COEUR DE LA POLITIQUE DU SENTIMENT ET DE LA LOGIQUE HUMANITAIRE EN HAÏTI: UTOPIE OU IMPASSE?

Thèse de philosophie politique et juridique sous la direction d'Etienne TASSIN. Soutenue le 9 décembre 2013 à l'université de Paris Diderot - Paris 7

Mots-clés : politique du sentiment – humanitaire – assistance – Haïti – émancipation

La critique du sentiment et de la compassion en politique chez Hannah Arendt trouve un terrain de prédilection (critique politique) et chez Friedrich Nietzsche (critique généalogique) avec le don dans l'action humanitaire. Nous questionnons sous le double angle philosophique et anthropologique le rapport particulièrement asymétrique du Nord au Sud où la pitié est au cœur d'une représentation de l'autre totalement liée à sa souffrance.

Dans cette thèse, nous critiquons la pertinence de la finalité émancipatrice du don humanitaire dont il ressort une contradiction flagrante: les États et les ONG s'en servent comme levier pour des objectifs idéologiques bien marqués tout en sachant qu'ils ne pourront mobiliser leurs opinions publiques que si désintéressement et solidarité sont mis en avant. L'aide, sous forme de don, piège le pays qui l'accepte en créant des victimes exclues mais dépendantes, et c'est aussi une illusion pour les ONG qui pensaient ainsi contribuer à construire un État-Nation viable. Bref l'émancipation !

Dans le cas d'Haïti, après le séisme de 2010, un constat s'impose : très vite, les ONG dans leur propre logique ont pris le dessus sur l'État en s'appuyant sur ses défaillances, pour finir par le déchoir dans sa légitimité à gouverner, détruisant au passage tout ce qui ne leur convenait pas – société civile, circuits de distribution existants et l'économie locale de subsistance. Le don par pitié dénature la relation à l'autre. Que sont devenus les idéaux de l'humanitaire d'antan ?

La proposition philosophique de cette thèse est de soulever la contradiction entre une politique qui mêle sentiment, compassion,

voire pitié, et une action de reconstruction qui a péché par l'exclusion des victimes des processus de décision concernant leur émancipation. Cette thèse porte sur les politiques de développement et l'aide humanitaire envisagées comme relations asymétriques reposant sur le transfert ou le don des moyens du développement de la part de pays développés aux pays destinataires de cette aide. Une telle politique est confrontée à des contradictions constitutives. D'une part, elle est censée donner aux pays concernés les moyens de l'émancipation. Mais en même temps, elle impose sa propre logique de développement de sorte que les destinataires de l'aide ne concourent à leur propre émancipation que dans le cadre de programmes pensés pour eux. Du fait de cette contradiction constitutive, l'aide au développement reproduit une logique de tutelle. L'émancipation par le biais de l'aide humanitaire manque toujours son but, ce qui justifie la prolongation de la relation d'aide. D'autre part, cette asymétrie constitutive de la relation d'aide repose sur une politique du sentiment. Bref, une politique qui naît de la souffrance de l'autre et se déploie si et seulement si l'autre n'est vu que comme victime, souffrant, malade ou précaire, impuissant en ce qu'il subit son action et acteur au sens où il active sa passivité dans le processus de résolution de ses problèmes, voire de son émancipation. Une certaine conception de la compassion et de la pitié, jointe à la mobilisation émotionnelle utilisée pour médiatiser la souffrance et obtenir des soutiens publics et privés, correspond à cette relation de subordination qui sous-tend l'intervention humanitaire. D'où le titre de la thèse, qui porte à la fois sur le sentiment humanitaire et sur la logique des politiques humanitaires.

Le corps de la thèse se développe en deux grandes parties dont la première (le monde humain international, discours compassionnel, diversion et politique ?) interroge la logique humanitaire et son *topos* discursif. Cela conduit à une critique du *topos* discurso-performatif d'émancipation de l'autre en trois mouvements. Ce syntagme conceptuel — le *topos* (τοπος) discurso-performatif d'émancipation de l'autre — renvoie à un lieu qui tend à légitimer, au moyen du discours qu'il produit, une pratique ou des pratiques qui en résultent et qui du coup se veulent émancipatrices. Une pratique ou un ensemble de pratiques qui résultent d'un discours qui se fait *praxis* (πραξις) d'un lieu qui s'auto-légitime en effectuant, en menant à accomplissement, bref, en exécutant ces pratiques en vue de l'émancipation de l'autre, d'un lieu-autre, d'individus autres ou de sociétés autres. Un lieu-même qui se positionne comme condition de possibilité de l'émancipation de l'autre par le discours qui se veut en même temps

une pratique qu'il produit, un discours qui porte à la fois le chapeau d'un ordre discursif mais en même temps celui d'un ensemble de pratiques qui se donne pour objectif de libérer l'autre des entraves de la malchance, de sa souffrance et de sa « pauvreté ». Bref, émanciper l'autre de sa pauvreté et de ses malheurs. Tandis que la seconde (Les infortunes et la manifestation compassionnelle de l'Internationale des cœurs) se focalise sur le cas, à la fois particulier et comme emblématique, d'Haïti après le séisme du 12 janvier 2010.

Encyclo

Revue de l'École doctorale ED 382

DOSSIER THÉMATIQUE : « LES TEMPS DE LA RUPTURE »

Yohann BARRES, Brice NOCENTI et François REYSSAT

Les temps de la rupture

RUPTURE ET MOUVEMENTS SOCIAUX

Gabriela COMAN

Les manifestations de casseroles de 2012 du Québec, mouvement de réparation politique et éveil civique
Aslı TELSEREN

Occupy Gezi : Est-il possible de penser une rupture durable ?

Dimitrios KOSMOPOULOS

Aspects de la crise politique en Grèce. Ruptures dans le système de partis politiques et positionnement du personnel politique local : le cas de la région du Pirée, 2009-2013

Federico TARRAGONI

Un corps qui émancipe : pratiques et représentations du corps dans les quartiers populaires vénézuéliens

IDENTITÉS ET RUPTURE

Igor FIATTI

La Hongrie, un radeau à la dérive entre l'Est et l'Ouest

Jeffrey TALLANE

Une autre conversion : spiritualité antique et attitude de modernité à partir de Michel Foucault

UTOPIE ET ACTION POLITIQUE : PENSER LES TEMPORALITES DE LA RUPTURE

Alice CARABEDIAN

Le Cycle de la Culture de Iain Banks : l'utopie hors de l'île

Sébastien BROCA

Ernst Bloch, du temps messianique à l'utopie concrète

Kevin EYBERT

Rompre avec le temps des ruptures

VARIA

Corine RENAULT

Une lecture socio-clinique de la normalisation à l'hôpital

